



## Conférence

# LE SEJOUR DE LA REINE VICTORIA A HYERES EN 1892

par Pierre AVRIAL

mardi 27 mars 2018

Compte-rendu : Hubert François, mise en page : Michel Régniès

### *Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie*

Devant une bonne assistance, Pierre AVRIAL va évoquer un événement marquant de l'histoire hyéroise du 19<sup>ème</sup> siècle. Il rappelle tout d'abord, l'exposition organisée en 2012 par la Médiathèque municipale, consacrée aux visiteurs anglais dont la reine Victoria sera la plus illustre. Il précise ensuite que la dite Médiathèque conserve le Press-Book ayant à l'époque, collecté les articles des journaux anglais consacrés à cette visite.



*Reine Victoria*

Le conférencier retrace ensuite la carrière dynastique de celle, qui reine de Grande Bretagne et d'Irlande depuis 1837, sera également reine du Canada en 1867, impératrice des Indes en 1876 et reine d'Australie e 1901. Mariée en 1840 avec Albert de Saxe-Cobourg, veuve précoce en 1861, mère de six enfants, elle incarnera le prestige de la Monarchie britannique pendant plus de soixante ans.



Sa décision de venir séjourner à Hyères en 1892 répond à son désir de fréquentation des lieux de villégiature français comme précédemment Menton, Cannes, Aix-les-Bains, Biarritz ou Grasse en 1891. Elle s'y trouvera en plus en milieu connu. Ses concitoyens hivernent là depuis le 17<sup>ème</sup> siècle, en 1860, ils représentent plus de 20% des visiteurs. Une première église anglicane, à l'emplacement actuel de la Galerie des Palmiers leur a été construite. Cependant les décès début 1892 d'un petit-fils puis d'un gendre auraient pu contrarier le projet. Il sera néanmoins maintenu mais sans manifestations officielles et protocolaires.



Pierre AVRIAL va ensuite faire revivre les voyage et séjour royaux. Il décrit et présente le train royal qui amène la souveraine à la gare PLM le lundi 21 mars 1892 à 21 heures avec accueil par le Préfet du Var, le maire Charles Roux et le vice-consul de Grande Bretagne à Hyères.

Le Président de la République Sadi Carnot a envoyé un message de bienvenue. Une importante décoration florale embellit la gare et tout le quartier. Environ soixante-dix personnes forment la suite dont une de ses filles, la princesse Béatrice, son secrétaire, son médecin, ses serviteurs indiens. Un cortège de quinze voitures se dirige ensuite vers l'hôtel de Costebelle propriété d'Alexandre Peyron qui a travaillé autrefois en Angleterre et a épousé une anglaise.



*Alexandre Peyron*



*Costebelle Albion*

La reine va y occuper tout le premier étage. Un premier dîner sera servi à 23 heures avec un menu copieux qui étonna quelque peu l'auditoire. Mais le conférencier précise que Victoria, avec un solide appétit mange bien mais très vite. Le logement royal a été équipé avec mobilier et tapis expédiés de Londres mais l'argenterie a été créée pour l'occasion.

Le programme journalier, favorisé par un temps clément, sera celui d'in hivernant, la matinée consacrée à des promenades courtes dans la colline ou les jardins gracieusement ouverts par les propriétaires voisins, dans une voiturette tirée par un âne.



*La Reine en visite*



*Station hivernale San Salvador*

L'après-midi verra par contre des déplacements plus lointains, La Londe, Le Pradet, La Crau, Carqueiranne, le domaine de San Salvador, le sanatorium de Giens, les vallées du Gapeau et de Sauvebonne, Bormes et même Brégançon. Lors d'une vente organisée à l'hôtel d'Albion, elle achète une photographie du dernier vétéran de la bataille de Trafalgar, Cartigny, décédé à Hyères à l'âge de 101 ans, juste avant son arrivée.





GENERAL VIEW OF HOTELS



*Déplacement de la Reine Victoria*

Elle a visité la villa d'Alexis Godillot en bord de mer (la Bicoque) mais sa rencontre avec l'industriel mécène de la ville n'est pas certaine. Comme elle le désirait et elle le dira à son départ, son séjour se déroula en toute tranquillité.

Le lundi 25 avril 1892 à 10h25, le train spécial quittait le gare d'Hyères avec la reine-impératrice. Elle avait envisagé de revenir mais en 1893 ce sera Nice qui va l'accueillir.

Les nombreuses questions qui seront posées après l'exposé, montreront l'intérêt de l'assistance pour le sujet, certains regrettant même l'absence d'une statue, mémorisant l'évènement.